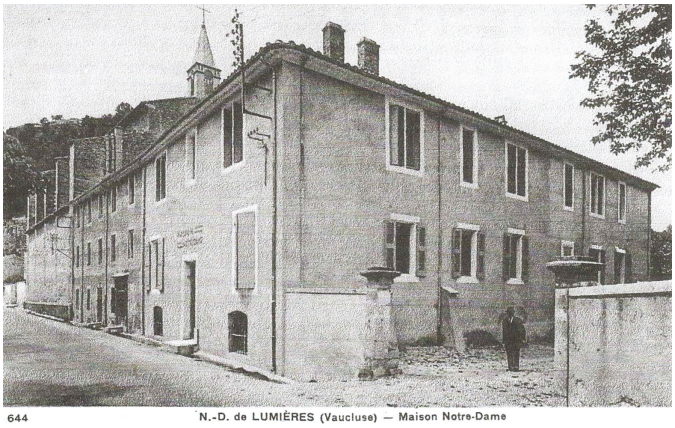
# Une visite à Notre-Dame de Lumières

## Visite à Notre-Dame de Lumières



644 N.-D. de LUMIÈRES (Vaucluse) — Maison Notre-Dame

Situé sur la commune de Goult en bordure de la nationale, ce sanctuaire surprend par son importance et son histoire.
Dès le XIe siècle, ce lieu sacralisé possède une chapelle souterraine dédiée à saint Michel l'archange qui protégeait ce passage entre Pays d'Apt et Pays de Cavaillon.

Au XVIIe siècle le père Michel de Saint-Esprit, venu visiter le couvent de Saint Hilaire près de Ménerbes, entend parler de miracles relevés dans ce hameau et s'y intéresse.
En effet, en l'an 1661, il est rapporté qu'un habitant de Goult, Antoine de Nantes, (ou Denantes) surnommé Jalleton, souffrant depuis des années de violentes douleurs à l'abdomen qui l'oblige à porter un corset de fer, se trouve près des ruines d'une ancienne chapelle, quand il voit une grande lumière et, au milieu de celle-ci, un superbe enfant. Faisant alors un geste pour le prendre dans ses bras, l'enfant disparaît et notre homme se retrouve guéri de ses maux.
Il reconstruira la chapelle. Devant l'afflux des pèlerins, et les nombreuses guérisons constatées, le lieu est pris en charge par les Carmes, qui construisent une église sur l'ancienne chapelle (la crypte actuelle) dédiée à "la Mère de l'Eternelle Lumière".

Plus tard, d'autres phénomènes se manifestent : lumières se déplaçant autour de la chapelle puis disparaissant brusquement, apparitions qui ne peuvent être que de source divine et miraculeuse, selon l'Eglise.

Voilà une très bonne occasion pour le père Michel de redonner vigueur à la foi catholique dans cette paroisse entourée de villages ayant adhéré à la Réforme (Joucas, Murs, Roussillon…).

Lumières n'est alors qu'un simple hameau ; une seule famille y habite, celle d'Antoine de Nantes. Il possède des terrains au bord de l'Imergue et, apprenant que le père Michel veut fonder une nouvelle chapelle, il en profite pour faire monter les prix et cède enfin une parcelle pour bâtir l'église au -dessus de la crypte.






Archipal 42 rue Eugène Brunel 84401 BP 30 cedex 1
archipal@orange.fr

tel : 04 90 74 40 72
http:// archipal.fr

En 1664, le père Michel s'y installe en compagnie de plusieurs religieux des Carmes.
Pendant trois ans, il consigne quelques deux cent miracles et de nombreuses guérisons parmi les visiteurs qui viennent en foule.



*La guérison inespérée, 1835*



*Fait divers, 1868*

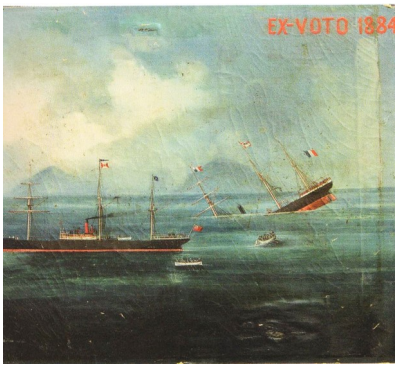
Devenue Notre-Dame de Lumières, cette chapelle accueille de nombreux malades et des ex-voto couvrent les murs. Le père Michel écrit : « On y obtient l'exil du mal caduc et autres maux de tête, la délivrance des femmes enceintes, le bannissement des tempêtes et le calme des mers. Elle donne l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la vue aux aveugles… ».
Ces affirmations pourtant exagérées sont cependant plus convaincantes que l'art des médecins de l'époque qui protestent contre cette concurrence.



*Le charpentier , 1848*


*Sauvé des eaux,*

La renommée de Notre-Dame de Lumières s'étend, les pèlerinages sont de plus en plus nombreux, les dons sont importants et font le bonheur des moines qui, selon les comptes de 1775, vivent dans l'opulence (perdreaux, poulets, truites, miel, sucre, café font partie de l'ordinaire).
Cela ne dure pas, dès la fin du XVIIIe siècle, ces dépenses excessives et une mauvaise gestion obligent le provincial des Carmes à ne laisser que deux moines sur place et à restreindre leur train de vie.

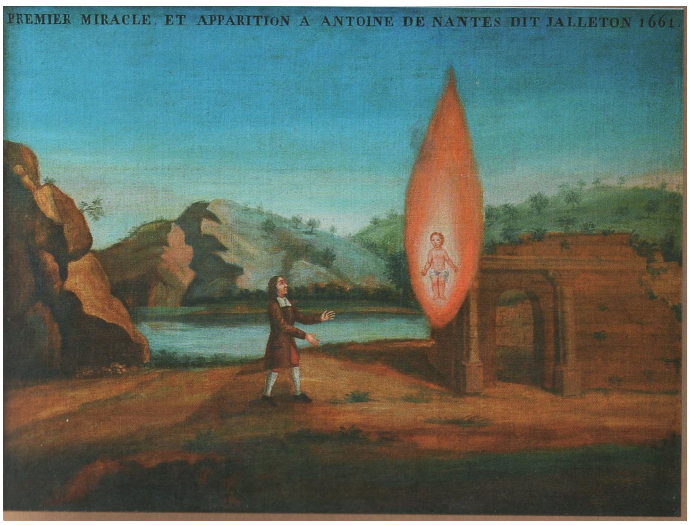


*Bateau battant pavillon français, sombrant en mer, 1884*

Pendant la Révolution, l'église et le couvent sont vendus comme biens nationaux et passent dans les mains de plusieurs propriétaires.

En 1836, Monseigneur de Mazenod, fondateur de la société des Oblats de Marie, redonne vie au sanctuaire. Les bâtiments sont restaurés, les pèlerinages reprennent avec succès mais pas toujours par dévotion religieuse. Ils s'accompagnent de fêtes avec leurs dérives et sont l'occasion de retrouvailles familiales.
A partir de 1880, le sanctuaire connaît des périodes de troubles. Les Oblats sont contraints de partir et de cesser tout enseignement malgré la résistance des villageois.
En 1923, le retour des Oblats assure la continuité des cérémonies, de nouvelles constructions accueillent Les pèlerins. Ces activités perdurent aujourd'hui.

Ce lieu est remarquable pour ses nombreux ex-voto. On en compte 315 dont un tiers sont datés du XVIIe siècle. Ces œuvres souvent naïves témoignent de faits divers auxquels Notre Dame aurait donné une issue heureuse, accidents de la circulation, des transports, calamités naturelles, épidémies, maladies…
Cette pratique religieuse disparaît au XVIIIe siècle, mais ressurgit en force au XIXe siècle avec le renouveau du catholicisme.



*Le miracle d'Antoine Denantes, deuxième moitié du XVIIe*

Ces témoignages sont des images de la vie d'autrefois et méritent une visite pour l'histoire qu'ils nous racontent.
Christiane Bosansky

Bibliographie : Jean Paul Clébert : *Mémoires du Luberon.*
Eve Duperray : *Les ex voto de Notre dame de Lumières.*